**Le Sacré-Cœur de Jésus**

**Lecture du livre du prophète Osée 11, 1. 3-4. 8c-9**

*Dieu est tellement Père qu’au moment d’envisager le châtiment de son peuple, son propre cœur se retourne contre lui.*

Ainsi parle le Seigneur : Oui, j’ai aimé Israël dès son enfance, et, pour le faire sortir d’Égypte, j’ai appelé mon fils. C’est moi qui lui apprenais à marcher, en le soutenant de mes bras, et il n’a pas compris que je venais à son secours. Je le guidais avec humanité, par des liens d’amour ; je le traitais comme un nourrisson qu’on soulève tout contre sa joue ; je me penchais vers lui pour le faire manger. Mais ils ont refusé de revenir à moi : vais-je les livrer au châtiment ? Non ! Mon cœur se retourne contre moi ; en même temps, mes entrailles frémissent. Je n’agirai pas selon l’ardeur de ma colère, je ne détruirai plus Israël, car moi, je suis Dieu, et non pas homme : au milieu de vous je suis le Dieu saint, et je ne viens pas pour exterminer. – Parole du Seigneur.

**Commentaire** : L’histoire de Dieu et son peuple est une histoire d’amour, mais d’un amour continuellement bafoué. Dieu, comme un Père, a aimé Israël d’un amour gratuit qui l’a fait naître avant même que ce peuple puisse lui manifester quelque tendresse : esclave en Égypte, il l’a libéré et fait marcher jusqu’à la terre promise, le guidant par des commandements d’amour ; il l’a nourri dans les solitudes du désert et, plus tard, des récoltes de la Palestine. Mais en retour, Dieu n’a connu qu’infidélités de la part de son peuple. Au moment de le livrer au châtiment définitif – l’invasion assyrienne – Dieu qui ne peut se renier lui-même laisse déborder son amour. Et nous apprenons que Dieu est Dieu, et non pas un homme, qu’il est le Dieu saint en ce qu’en lui l’amour qui pardonne est plus fort que sa légitime colère.

Si nous sommes parents, éducateurs ou accompagnateurs de jeunes, nous avons parfois constaté que notre affection nos attention n’obtenaient pas les résultats escomptés. Le cœur de Dieu qu’aucune ingratitude ne lasse, nous enseigne alors à poursuivre l’histoire d’amour que nous avons entreprise.

**Cantique Is 12, 2, 4bcd, 5-6**

**R/** : Exultant de joie, vous puiserez les eaux aux sources du salut !

* Voici le Dieu qui me sauve : j’ai confiance, je n’ai plus de crainte. Ma force et mon chant, c’est le Seigneur ; il est pour moi le salut. **R/**
* Rendez grâce au Seigneur, proclamez son nom, annoncez parmi les peuples ses hauts faits ! Redites-le : « Sublime est son nom ! » **R/**
* Jouez pour le Seigneur, il montre sa magnificence, et toute la terre le sait. Jubilez, criez de joie, habitants de Sion, car il est grand au milieu de toi, le Saint d’Israël ! **R/**

**Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Éphésiens 3, 8-12.14-19**

*L’amour du Christ surpasse tout ce qu’on peut connaître. Comment ne pas désirer être enraciné dans cet amour ?*

Frères, à moi qui suis vraiment le plus petit de tous les fidèles, la grâce a été donnée d’annoncer aux nations l’insondable richesse du Christ, et de mettre en lumière pour tous le contenu du mystère qui était caché depuis toujours en Dieu, le créateur de toutes choses ; ainsi, désormais, les Puissances célestes elles-mêmes connaissent, grâce à l’Église, les multiples aspects de la Sagesse de Dieu. C’est le projet éternel que Dieu a réalisé dans le Christ Jésus notre Seigneur. Et notre foi au Christ nous donne l’assurance nécessaire pour accéder auprès de Dieu en toute confiance. C’est pourquoi je tombe à genoux devant le Père, de qui toute paternité au ciel et sur la terre tient son nom. Lui qui est si riche en gloire, qu’il vous donne la puissance de son Esprit, pour que se fortifie en vous l’homme intérieur.

Que le Christ habite en vos cœurs par la foi ; restez enracinés dans l’amour, établis dans l’amour. Ainsi vous serez capables de comprendre avec tous les fidèles quelle est la largeur, la longueur, la hauteur, la profondeur… Vous connaîtrez ce qui surpasse toute connaissance : l’amour du Christ. Alors vous serez comblés jusqu’à entrer dans toute la plénitude de Dieu. – Parole du Seigneur.

**Commentaire** : Le christianisme peut-il rivaliser avec les doctrines religieuses des païens qui prétendent explorer et sonder l’univers entier ? Ne fait-il pas piètre figure avec son Seigneur crucifié devant les connaissances accumulées par des siècles de pensée religieuse ? À cette interrogation, Paul vient de répondre en développant le projet de Dieu sur le monde qui concerne tout homme et tout l’univers. Et puisque la seule connaissance religieuse valable vient de Dieu, Paul prie le Père de se révéler par son Esprit et par le Christ. Alors enraciné dans le cœur même du Christ, le chrétien pourra comprendre comment sa croix rayonne sur tout l’univers ; elle rassemble les peuples en une seule famille, elle relie la terre au ciel, les hommes à Dieu. Paul voit dans les quatre bras de la croix les dimensions symboliques de l’amour de Jésus : en la regardant, nous apprenons que, pour Dieu, connaître et vivre, c’est avant tout aimer.

Il n’y a de connaissance de Dieu qu’en entrant dans son projet d’amour, réalisé dans le Christ Jésus. Cette connaissance-là est à la portée de tous.

**Alléluia**. **Alléluia**. Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur. **Alléluia**.

****Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 19, 31-37**

*L’Évangile nous présente dans le Christ en croix, « ce cœur qui a tant aimé les hommes ». Mais, par de-là la mort, ce cœur ressuscité continue à battre d’amour pour nous.*

Jésus venait de mourir. Comme c’était le jour de la Préparation (c’est-à-dire le vendredi), il ne fallait pas laisser les corps en croix durant le sabbat, d’autant plus que ce sabbat était le grand jour de la Pâque. Aussi les Juifs demandèrent à Pilate qu’on enlève les corps après leur avoir brisé les jambes. Les soldats allèrent donc briser les jambes du premier, puis de l’autre homme crucifié avec Jésus. Quand ils arrivèrent à Jésus, voyant qu’il était déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes, mais un des soldats avec sa lance lui perça le côté ; et aussitôt, il en sortit du sang et de l’eau.

Celui qui a vu rend témoignage, et son témoignage est véridique ; et celui-là sait qu’il dit vrai afin que vous aussi, vous croyiez. Cela, en effet, arriva pour que s’accomplisse l’Écriture : Aucun de ses os ne sera brisé. Un autre passage de l’Écriture dit encore : Ils lèveront les yeux vers celui qu’ils ont transpercé. – Acclamons la Parole de Dieu.

**Commentaire** : Jésus meurt au jour et à l’heure où les juifs sacrifiaient les agneaux de la Pâque du lendemain ; ses os ne sont pas brisés, tout comme ceux des agneaux qui devaient rester entiers avant d’être consommés ; ces agneaux rappelaient la nuit de la libération de l’esclavage d’Égypte. En soulignant ces rapprochements, Jean nous montre en Jésus le véritable Agneau pascal. C’est à l’amour dont son cœur fut transpercé que le nouveau peuple de Dieu doit sa libération de toute servitude : c’est de son cœur transpercé que coule pour lui une vie nouvelle avec l’eau du baptême et le sang du sacrifice de la messe. Car l’Agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde est aussi celui qui se donne aux siens en nourriture pour qu’ils vivent de sa propre vie.

Je fais partie de la foule de ceux et de celles qui ont levé les yeux vers le cœur du Christ transpercé sur la croix : les souffrants et les agonisants, les pécheurs et les désespérés, les saints et les humbles de cœur, et Marie, sa Mère.